

heurs possibles et des misères certaines. Mais méfiez-vous de vous-même, et songez bien qu'il y a dans un des plateaux de la balance les malheurs d'autrui, et dans l'autre, vos propres malheurs. Prenez garde d'être injuste.

L'AVARIÉ.

Bien, je cède..... j'obtiens un délai de six mois....., mais plus, je ne puis.

LE DOCTEUR.

Il me faut trois ans, il me faut quatre ans.

L'AVARIÉ.

Non, docteur, ayez pitié de moi....., vous pouvez me guérir d'ici là....., la science est toute puissante....., si vous le voulez, vous êtes un grand savant....., cherchez, inventez, trouvez ! ... Il doit bien avoir un moyen de me guérir en six mois..... Par grâce, docteur, exaucez-moi, inventez quelque chose, faites une découverte.. ..., ayez pitié !.....

LE DOCTEUR.

Vous voudriez que je fasse pour vous plus que pour les autres ?

Oui.

L'AVARIÉ.

LE DOCTEUR.

Sachez donc, monsieur, que, pour chacun de nos malades, nous faisons tout ce que nous pouvons, que ce soit le plus grand personnage ou le dernier venu de nos services d'hôpital. Nous n'avons pas de secrets en réserve pour les gens plus fortunés ou plus infortunés que les autres, et qui sont plus pressés de guérir.

— Cette scène est vécue. Je l'ai reproduite à dessein, car elle reflète l'état d'âme du malheureux qui a pu être le client de plus d'un parmi nous, et elle trace au médecin consciencieux et honorable la seule conduite à suivre dans de tels cas.

Malheureusement, il y a en France, comme au Canada, un certain nombre de médecins qui *guérissent* la syphilis en six mois.

Notre héros fut donc guéri "par un petit médecin de rien du tout," comme il le dit lui-même, et se maria au bout de six mois. Au bout d'un an, la jeune mère donne naissance à un enfant que l'on envoie en province où il est confié à une nourrice saine et vigoureuse. Bientôt l'enfant va de mal en pis ; on s'alarme de part et d'autre ; bref, on le ramène à Paris où notre médecin n'a pas de peine à découvrir les signes bien connus d'une syphilis héréditaire. Surprise et tristesse de la grand'mère de l'enfant, regrets tardifs et angoisses du père, volonté inflexible du médecin qui exige qu'on abandonne l'allaitement au sein dans la crainte de la transmission.